DIGNITY TIMES
Bulletin d'information

ISSUE #13

Bulletin d'information Bimensuel

02 Fev 2025

Goma libérée : Les mercenaires vaincus, l'hypocrisie de l'ONU révélée ?

-Nomade Pellegrino

Goma, RDC - La ville de Goma, dans la province du Nord-Kivu de la République démocratique du Congo, a été prise par le Mouvement du 23 mars (M23) en alliance avec l'Alliance du fleuve Congo (AFC), marquant ainsi un tournant dramatique dans le conflit en cours dans la région. Ce développement ne met pas seulement en évidence les prouesses militaires du M23/AFC, mais jette également une ombre sur le rôle des forces internationales, en particulier la Mission de stabilisation Onusienne en République démocratique du Congo (MONUSCO).

La ville de Goma a été déclarée libérée cette semaine à l'issue de combats intenses qui ont vu la défaite des forces mercenaires opérant aux côtés de l'armée congolaise. Les rapports indiquent que les mercenaires, dont la présence a longtemps été un sujet de discorde, ont été transférés au Rwanda voisin. Cette évolution marque un tournant important dans le conflit en cours et soulève des questions cruciales sur le rôle des acteurs internationaux.

Défaite des mercenaires :

Le 26 janvier 2025, les combattants du M23 sont entrés rapidement dans Goma, écrasant l'armée congolaise et les mercenaires engagés par le gouvernement de la RDC. Les rapports indiquent que plus de 1 200 soldats congolais et plusieurs centaines de mercenaires, notamment un groupe de combattants roumains, se sont rendus à l'aéroport international de Goma et à d'autres endroits de la ville.

Ces mercenaires, qui devaient renforcer les forces congolaises, ont au contraire remis leurs armes à la MONUSCO et aux gardes-frontières rwandais, et nombre d'entre eux ont été rapatriés via le Rwanda. Cette reddition souligne une défaite importante pour la stratégie du gouvernement de la RDC consistant à employer des combattants étrangers dans son conflit interne.
La victoire a été attribuée aux forces combinées des AFC/M23, qui ont fait preuve d'un niveau surprenant d'organisation et d'expertise militaire. Trois jours seulement après la prise de Goma, le coordinateur de l'AFC, Corneille Naanga, a fait une apparition triomphale dans la ville, soulignant la confiance et le contrôle du groupe. Naanga s'est engagé à aller de l'avant, promettant de poursuivre l'offensive jusqu'à Kinshasa, laissant entrevoir la possibilité d'un effort de libération à l'échelle nationale.

Cependant, la libération de Goma a également mis en lumière ce que beaucoup considèrent comme la duplicité des Nations Unies et de sa mission en RDC, la MONUSCO. Des allégations ont fait surface, accusant la MONUSCO de collaborer avec les milices auxquelles elle est censée s'opposer, les FDLR, ainsi qu'avec d'autres groupes armés illégaux tels que les Wazalendo et les mercenaires européens.

Suite...

Dans ce bulletin d'information:

Goma libérée
par -Nomad Pellegrino

Événements
L'Association (BACA), a organisé un forum sur la justice pour les Banyamulenge et les Tutsis congolais.

Opinion
par -T. Mucyo Blackkyete

L'histoire de la semaine

X Stars Highlights
Minister of the truth

(BACA) Communiqué de presse

Goma libérée : Les mercenaires vaincus, l'hypocrisie de l'ONU révélée ?

-Nomade Pellegrino

Cette collaboration présumée constitue une violation directe du droit international, qui interdit à tout État de recruter, d'entraîner ou de financer des groupes mercenaires.

Les critiques affirment que les actions de la MONUSCO compromettent sa mission déclarée de maintien de la paix et de la stabilité dans la région. La présence de mercenaires en RDC et leur collaboration présumée avec les forces de l'ONU soulèvent de sérieuses questions quant aux véritables objectifs de l'organisation et à son engagement à faire respecter le droit international.
La libération de Goma et le transfert ultérieur des mercenaires vaincus vers le Rwanda ont ajouté une nouvelle surprise à cette situation déjà mystérieuse. Les Africains suivent maintenant de près l'évolution de ces événements et se demandent si les allégations contre la MONUSCO seront prises en compte. L'avenir de la RDC et la stabilité de la région des Grands Lacs pourraient bien dépendre des réponses.

Présence confiante de l'AFC/M23 à Goma :

Trois jours après la chute de la ville, le coordinateur de l'AFC, Corneille Nangaa, était visiblement présent à Goma, témoignant de la confiance et de la force du mouvement M23/AFC. Sa présence, ainsi que le contrôle effectif de Goma, indiquent non seulement une victoire militaire mais aussi une victoire politique, montrant que le mouvement est prêt à gouverner et à stabiliser la région selon ses termes. La déclaration de Nangaa concernant son déplacement vers Kinshasa a alarmé de nombreuses personnes, suggérant que le M23/AFC vise à une refonte complète du paysage politique congolais, en vue de ce qu'il appelle la « libération totale » de la RDC. Cette ambition, combinée à leur récent succès, pourrait conduire à une plus grande instabilité régionale si la communauté internationale ne cesse pas d'ignorer les causes profondes et ne contraint pas le régime de Kinshasa à négocier, privilégiant ainsi la voie diplomatique à la voie militaire.

La voie à suivre :

La prise historique de Goma par les courageuses forces de l'AFC/M23 marque un tournant dans la lutte pour la liberté du peuple de la province du Nord-Kivu. Ils accueillent à nouveau leurs frères et sœurs déplacés qui ont fui la bataille et les persécutions de la milice gouvernementale appelée wazalendo et de l'armée gouvernementale qui ont pillé et tué la population de Goma. Nous reconnaissons l'immense défi qui nous attend : reconstruire, restaurer et revitaliser cette ville de plus d'un million et demi d'habitants.

Les AFC/M23, lors d'une conférence de presse le 30 janvier 2025, s'engagent à démontrer leur attachement à la sécurité, à l'ordre et à la paix, comme cela a été le cas dans d'autres zones libérées. Les citoyens du Nord-Kivu en général et de Goma en particulier s'épanouiront à nouveau dans un environnement propice aux affaires, à l'éducation et à la prospérité.

Alors que la situation évolue, les yeux du monde restent fixés sur l'Est du Congo, où les prochaines étapes pourraient soit ouvrir la voie à la paix, soit conduire à un nouveau conflit. La libération de Goma par le M23/AFC n'est pas seulement une victoire militaire, mais aussi un rappel brutal des complexités et des échecs des efforts internationaux de maintien de la paix.

L'ONU et ses États membres doivent réévaluer leur approche du maintien de la paix en RDC, en veillant au respect du droit international et en œuvrant véritablement en faveur de la paix plutôt qu'en perpétuant un conflit qui profite du chaos. La communauté internationale, en particulier les nations qui contribuent à la MONUSCO, devrait exiger des comptes et une stratégie claire pour contrer l'influence des groupes armés et des mercenaires dans la région.

FIN

L'association de la communauté congolaise Banyamulenge au Royaume-Uni (BACA) et l'association des Tutsis congolais (ISOKO) avec la participation du Front Citoyen pour la Dignité de Congolais (FCDC) ont eu le grand privilège de tenir une conférence d'information au Parlement britannique le 21 janvier 2025.

Oldham, Royaume-Uni - L'association communautaire Banyamulenge (BACA), une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles, a récemment organisé un événement engageant et stimulant au Parlement britannique le 21 janvier 2025. Le forum a réuni un panel varié d'intervenants, dont des experts juridiques et des leaders communautaires, pour discuter des luttes en cours des communautés Banyamulenge et Tutsi congolaise.

La discussion a été animée par des personnalités telles que les députés Rebecca Long-Bailey, Jeremy Corbyn et Imrah Hussain, qui ont été rejoints par un groupe d'experts juridiques composé de Me Jean Paul Shaka de New York et de Me Bernard Maingain de Bruxelles. Les contributions de la députée Kirith Entwistle, de Thomas Shacklock de Genocide Watch et du Dr Alex Ntung, président du conseil d'administration de la BACA, sont venues compléter leurs points de vue. En outre, les témoins Georges Budagu et Julie Mudasumbwa ont livré des récits de première main.

L'événement avait pour but de mettre en lumière les défis historiques et actuels auxquels sont confrontées les communautés Banyamulenge et Tutsi en République démocratique du Congo (RDC). Les discussions ont mis en lumière les graves persécutions, les violences ethniques et la lutte pour la justice et la reconnaissance au sein de la RDC. Les panélistes ont insisté sur la nécessité d'une attention et d'une intervention internationales pour lutter contre les violations des droits de l'homme et les menaces de génocide qui pèsent sur ces communautés.

Alex Ntung a déclaré : « Nous sommes ici pour amplifier les voix de ceux qui souffrent en silence, pour sensibiliser le monde au sort des Banyamulenge et des Tutsis au Congo. Notre objectif n'est pas seulement de discuter, mais de plaider activement pour la justice et la paix ».

Thomas Shacklock, de Génocide Watch, a présenté une perspective analytique des cadres juridiques et des responsabilités internationales en matière de prévention des génocides, en établissant des parallèles avec des cas historiques et en soulignant l'urgence de la situation en RDC.

Le forum a également servi de plateforme à Me Bernard Maingain pour discuter des actions juridiques en cours devant les tribunaux internationaux afin d'obtenir justice pour les victimes. « Nous sommes déterminés à faire en sorte que les crimes commis à l'encontre de ces communautés soient non seulement reconnus, mais aussi traités sur le plan juridique », a fait remarquer M. Maingain.

Plusieurs députés ont assisté à l'événement, ce qui témoigne de l'intérêt et du soutien politiques pour cette cause. Le dialogue n'était pas seulement informatif mais aussi chargé d'émotion, avec des orateurs comme Georges Budagu et Julie Mudasumbwa qui ont mis en avant des histoires personnelles de perte et de survie, humanisant ainsi les statistiques et les rapports de violence.

Les enseignements tirés de cet événement soulignent l'engagement continu en faveur de la justice, de la paix et de la reconnaissance des communautés Banyamulenge et Tutsi congolaise, en veillant à ce que leurs histoires et leurs luttes ne soient pas oubliées sur la scène mondiale.

Congo : le géant enchaîné, la paralysie de l'Afrique - D'où viendra la rédemption?

La République Démocratique du Congo (RDC), un vaste pays au cœur de l'Afrique, incarne un paradoxe. Riche en ressources naturelles et essentielle à l'économie mondiale, elle demeure paralysée par des décennies de conflits, de corruption et d'instabilité. La phrase « Le monde courtise le Congo mais pas les Congolais » illustre parfaitement l'injustice profonde que subit cette nation. Alors que la richesse du pays alimente les industries mondiales, ses citoyens vivent dans la pauvreté, l'insécurité et des violations persistantes des droits humains.

Une Exploitation Sans Visage Humain

Le géant est une cible pour les grandes puissances et les multinationales avides d'exploiter ses abondantes réserves de minerais rares tels que le cobalt et le coltan, essentiels à la technologie moderne. Cependant, la richesse générée par ces ressources profite rarement au peuple congolais. Au lieu de cela, la population endure des conditions de vie précaires, aggravées par les conflits armés et une mauvaise gouvernance chronique.

Un exemple frappant de cette mauvaise gestion est l'émergence des gangs Kuluna à Kinshasa — des bandes de rue violentes composées de jeunes désillusionnés et sans emploi. Ces groupes marginalisés sont pris dans un cycle de violence, de pauvreté et de désespoir. Encore plus troublantes sont les atrocités perpétrées par l'État, telles que l'opération « Carnage de Goma » du 30 août 2024, où les forces spéciales présidentielles ont massacré en plein jour 150 individus associés au groupe Wazalendo.

Malgré la gravité de ces événements, la condamnation internationale reste timide. La censure par le gouvernement congolais de médias internationaux comme Al Jazeera met en évidence une dérive autoritaire et son incapacité à protéger ses citoyens. Cette suppression de l'information révèle non seulement des défaillances internes, mais aussi une indifférence mondiale à l'égard du sort des Congolais.

Épicentre de l'Instabilité Régionale

Les crises internes ont des répercussions majeures sur la stabilité de ses neuf pays voisins. Des dizaines de groupes armés opèrent sur son territoire, dont l'ADF, CODECO, FDLR, Mai-Mai, et d'autres — certains ayant formé des alliances comme les Wazalendo. Ces groupes, souvent soutenus par des intérêts étrangers, exploitent les faiblesses de l'État pour prospérer, alimentant le terrorisme et les conflits transfrontaliers qui déstabilisent toute la région.

Comment un pays doté de ressources si immenses peut-il échouer à sécuriser ses frontières et à protéger ses citoyens ?

La réponse réside dans son histoire. L'exploitation coloniale et néocoloniale du Congo a laissé des institutions fragiles et une élite davantage préoccupée par ses gains personnels que par le développement national.

Le Néocolonialisme et le Poids de l'Histoire

Depuis la Conférence de Berlin (1884–1885), la RDC a été réduite à un outil d'exploitation économique de l'Afrique. Sa géographie, comparée par certains à un revolver, symbolise son rôle central dans la libération ou la stagnation du continent. Pourtant, ce "revolver" reste enchaîné par des intérêts extérieurs et des dirigeants préoccupés par leur enrichissement personnel.

Les structures néocoloniales maintiennent le Congo dans un état de dépendance, où ses ressources profitent davantage aux puissances étrangères qu'à ses propres citoyens. Cette dynamique enferme le pays dans un cercle vicieux de sous-développement, limitant ainsi l'essor de l'Afrique dans son ensemble.

Un Appel à l'Unité Africaine

Briser les chaînes qui entravent le Congo exige une révolution politique, sociale et économique transformative. Les Congolais doivent prendre conscience de leur pouvoir collectif, tandis que les dirigeants africains doivent considérer le Congo comme un pilier central de l'avenir du continent. Un Congo stable et prospère est essentiel pour bâtir une Afrique véritablement indépendante et puissante.

Les panafricanistes et les défenseurs d'une Afrique unie doivent unir leurs forces pour dénoncer les manipulations externes, exiger des réformes structurelles et soutenir les efforts pour une gouvernance transparente en RDC. Le silence et l'indifférence ne sont plus acceptables.

Vers un Nouveau Départ

Le combat pour la libération du Congo est indissociable de la lutte pour l'émancipation de l'Afrique. Chaque Congolais, qu'il vive au pays ou dans la diaspora, doit revendiquer son droit à façonner l'avenir de la nation. Il est temps de briser les illusions et de construire un État au service de son peuple, incarnant la dignité et la souveraineté africaines.

La libération du Congo n'est pas seulement un projet national ; c'est une urgence continentale. Un Congo libre et prospère annonce une Afrique en mouvement, prête à occuper sa place légitime sur la scène mondiale.

Le moment du changement, c'est maintenant.

Le roi Shaka du colossal royaume d'Azanie, qui s'étend des savanes brûlées par le soleil aux pics montagneux embrumés, contemple son immense armée avec fierté. Ses guerriers, grands et forts, étaient réputés pour leur férocité. De l'autre côté des plaines murmurantes se trouvait le minuscule royaume de Gasa, dirigé par le roi Rwabu. Gasa était petit, son armée ne représentait qu'une fraction de la puissance de l'Azanie. Shaka se moque. « Rwabu et son royaume de puces sont une insulte à ma grandeur », rugit-il. « Nous marchons à l'aube !

Shaka, aveuglé par son arrogance, voit en Gasa une conquête facile, un simple tremplin vers une nouvelle expansion. Il sous-estima Rwabu, un roi connu non pas pour la taille de son armée, mais pour son esprit rusé et la profonde loyauté qu'il inspirait à son peuple. Rwabu savait que Shaka allait arriver. Il avait étudié les tactiques militaires de l'Azanie, son recours à la force brute et sa sous-estimation de la stratégie. Il prépara son royaume, non pas à un affrontement frontal, mais à une habile danse de défense.

Lorsque la puissante armée de Shaka marcha sur Gasa, elle ne trouva ni grandes villes à mettre à sac, ni riches champs à piller. Rwabu avait ordonné à son peuple de se retirer dans les vallées cachées et les grottes sinueuses qui parsèment les hauts plateaux de Gasa. L'armée de Shaka, habituée aux champs de bataille ouverts, se perdit dans les labyrinthes.Les guerriers de Gasa, agiles et familiers du paysage, harcèlent les envahisseurs avec des tactiques de guérilla : frappes rapides à partir de positions cachées, fléchettes empoisonnées et rochers roulants qui font tomber les hommes de Shaka dans les ravins.

Shaka, de plus en plus frustré et dont l'armée s'amenuise, s'enfonce dans les hautes terres, mais se retrouve piégé dans un col étroit. Les forces de Rwabu, positionnées sur les falaises qui les surplombent, déclenchent un déluge de rochers et de flèches. L'armée de Shaka, prise dans un feu croisé mortel, panique. Leur supériorité numérique devient un handicap dans cet espace confiné. L'armée azanienne, autrefois puissante, fut mise en déroute, sa retraite se transformant en une déroute chaotique. Shaka lui-même, séparé de ses gardes, est capturé par les guerriers de Rwabu.

La nouvelle de l'humiliante défaite de Shaka atteint l'Azanie comme une traînée de poudre. Le peuple, lassé depuis longtemps des guerres inconsidérées et des dépenses extravagantes de Shaka, voit dans sa capture l'occasion d'un changement. Un conseil d'anciens, représentant les différentes régions du royaume, déclare Shaka inapte à gouverner. Ils l'emprisonnent dans le caveau royal, symbole de l'échec de son ambition. Un nouveau roi est choisi, un chef sage et juste qui promet de privilégier le bien-être du peuple plutôt que la gloire personnelle.

Rwabu, victorieux mais magnanime, ne cherche pas à annexer l'Azanie. Il a compris que la véritable force ne réside pas dans la conquête, mais dans la paix et le respect mutuel. Il libère les soldats azaniens capturés et les renvoie dans leur royaume avec un message de bonne volonté.

A bon entendeur salut!

Nomad Pellegrino

La star X de la semaine : MINISTER OF THE TRUTH @NDABYUMVA

Dans le monde dynamique des médias sociaux, où les personnalités montent et descendent d'un simple glissement d'écran, une personne s'est taillé un créneau qui suscite à la fois l'admiration et l'admiration. Connu simplement sous le nom de « Minister of the truth » sur X (anciennement Twitter), ce personnage a non seulement maintenu mais aussi renforcé sa notoriété grâce à sa gestion adroite des Espaces X, en faisant preuve d'un mélange de professionnalisme et d'engagement public qui a capté l'attention de milliers de personnes.

Professionnalisme dans les espaces numériques

Au cours des deux dernières années, Minister a utilisé le Space sur X, la fonction audio en direct de la plateforme, pour entrer en contact avec son public d'une manière sans précédent. Ses sessions ne se limitent pas à la diffusion d'informations ; elles impliquent la participation d'experts, comme TopKivu Oxygen, une figure notable de l'espace géopolitique, pour des discussions perspicaces sur diverses questions d'actualité. Ces sessions sont structurées, informatives et ouvertes, permettant un libre échange d'idées tout en maintenant un niveau élevé de discours.

Son approche des mises à jour ou updates est tout aussi louable. Plutôt que la communication descendante habituelle, les mises à jour du ministre sont interactives, invitant souvent ses partisans à poser des questions, à apporter des éclaircissements et à faire part de leurs réactions. Cette méthode a permis non seulement d'informer mais aussi d'éduquer son public, favorisant ainsi une communauté qui valorise la transparence et le dialogue.

Une base de fans grandissante et ses défis

Le professionnalisme et le dévouement constants de Minister ne sont pas passés inaperçus. Le nombre de ses followers a augmenté, faisant de lui un influenceur numérique avec une audience significative de plus de 4000 followers et des milliers de personnes qui assistent à ses Espaces. Sa capacité à traiter des sujets complexes avec clarté et intégrité lui a valu des fans qui apprécient non seulement le contenu, mais aussi la manière dont il est présenté.

Toutefois, une grande visibilité s'accompagne de ressentiments. Minister a dû faire face à son lot de détracteurs. Dans le monde agité des médias sociaux, où l'anonymat peut enhardir les détracteurs, il a fait l'objet d'attaques personnelles et d'insultes. Certaines de ces critiques découlent de la jalousie ou d'un désaccord avec ses opinions, tandis que d'autres sont carrément abusives et le prennent pour cible en raison de ses compétences et de sa popularité.

Naviguer dans la tempête

Malgré la négativité, Minister a réussi à garder son sang-froid et à rester concentré. Sa réponse à l'hostilité a souvent été de renforcer son engagement en faveur d'un contenu de qualité et d'un engagement respectueux. Cette résilience n'a fait, d'une certaine manière, qu'amplifier son statut, prouvant sa capacité à gérer à la fois les hauts de la popularité et les bas de la dérision publique.

La communauté qui l'entoure est ferme. Certains admirent sa ténacité et considèrent sa conduite comme une référence pour la manière dont les personnalités publiques doivent interagir avec le public sur les médias sociaux. D'autre part, certains estiment que son importance menace le statu quo, ce qui conduit à des efforts concertés pour contester sa position. Ce bras de fer a créé un environnement dynamique, bien que parfois conflictuel, mais a permis à ses fans d'être encore plus proches de lui.

Conclusion

Le parcours de Minister sur X témoigne de la manière dont on peut naviguer dans les eaux complexes de l'interaction numérique avec professionnalisme et grâce. Bien qu'il ait ses détracteurs, son approche a indéniablement établi une norme sur la façon de s'engager avec un public à l'ère numérique. Qu'il s'agisse de ses espaces perspicaces, de ses mises à jour ou de sa gestion des détracteurs, il continue d'être une star sur X, non seulement pour son contenu, mais aussi pour son caractère face à l'adversité.

Alors que nous suivons le déroulement de son histoire, il est clair que l'influence du ministre continuera à faire l'objet d'éloges et de débats, reflétant la dynamique plus large des médias sociaux où le succès dépend autant de ce que l'on fait que de la manière dont on le fait.

Press Release
UK Banyamulenge Community Association (BACA) Parliamentary Briefing

BANYAMULENGE COMMUNITY ASSOCIATION (BACA)

BANYAMULENGE COMMUNITY ASSOCIATION (BACA)

Press Release

UK Banyamulenge Community Association (BACA) Parliamentary Briefing

The Congolese Banyamulenge Community Association in UK (BACA) and the Congolese Tutsis association (ISOKO) had the great privilege of holding a briefing conference meeting in the UK Parliament on 21st January 2025.

Event sponsored by Rebecca Long-Bailey MP

This event was sponsored by Rebecca Long-Bailey MP. Representatives of our organisations, BACA and ISOKO, held a conference meeting with British parliamentarians to talk about our history and the current persecution situation to which the Banyamulenge and Tutsis are subjected to in DR Congo. We highlighted the history of violence targeting Banyamulenge, Tutsi and Hema ethnic communities and how to find justice for victims of massacres and acts of genocide involving these communities in various parts of DR Congo and the wider context of regional instability aftermath of the 1994 Genocide in Rwanda against the Tutsi, and to promote peace in the Democratic Republic of Congo.

Conference Highlights:

We engaged in insightful discussions led by prominent members of the Banyamulenge and Tutsi Community living in the UK and a group of lawyers dedicated to seeking justice and advocating for the victims of the many atrocities perpetrated against the Banyamulenge and Tutsis as well as Hemas in DR Cogo.

BACA is a registered charity in England & Wales (Charity Number: 1208639)
62, Richmond Avenue, Royton, Oldham, OL2 5RH; Tel: +44 7405527794; Email: banyamulengec@gmail.com

Diverse Speakers:

A group of legal experts and community leaders who shared their expertise and experiences, as wells as sharing their perspectives on current challenges to PMs and participants.

Panellists and Speakers:

MP Rebecca Long-Bailey, MP Jeremy Corbyn, MP Imrah Hussain, Me Jean Paul Shaka (Lawyer from New York), Me Bernard Maingain (Lawyer from Brussels), MP Kirith Entwistle, Thomas Shacklock (Genocide Watch), Georges Budagu (witness), Dr Alex Ntung (BACA Chair of Trustees), Julie Mudasumbwa (witness), and a group of MPs who have attended the event.

We were particularly honoured and excited to share our thoughts on the Banyamulenge and Tutsi's experience in Congo and their struggle for justice. Justice for Banyamulenge and Congolese Tutsis remains a deeply passionate subject for which we will continue to advocate in order to get our voice across; the insights and discussions were engaging and thought-provoking.

Alexis Kiray

Chair 02/02/2025

UK Banyamulenge Community Association (BACA)

BACA is a registered charity in England & Wales (Charity Number: 1208639)
62, Richmond Avenue, Royton, Oldham, OL2 5RH; Tel: +44 7405527794; Email: banyamulengec@gmail.com